

ineffables. Mais ô mon glorieux saint, qui pourrait compter toutes les extases, tous les secrets, toutes les lumières dont vous fûtes favorisé, vous qui, durant tant d'années, avez eu sous vos yeux et en votre possession le véritable paradis dans la personne de Jésus, vous qui avez eu une infinité de fois le double bonheur de reposer sur son cœur, vrai sanctuaire de la Divinité, et de le faire reposer sur le vôtre, surtout dans sa divine enfance ! Ah ! quel doux sommeil il goûtait sur votre sein, et quel doux repos vous preniez sur le sien ! Certes, c'est bien de vous que les colombes et les aigles, c'est-à-dire les âmes les plus pures et les plus élevées, doivent apprendre à diriger leur vol vers le ciel, et à contempler le Soleil de justice. Mais ne sera-ce pas encore vous qui donnerez aux autres saints des leçons utiles sur la vie active, sur la vie apostolique ? Ah ! sans doute, vous leur en avez offert un parfait modèle dans les pénibles travaux de votre profession, dans les soins qu'attendait de vous la sainte Famille, dans vos voyages, dans les instructions, les consolations, les soulagements que vous procuriez avec tant de zèle au prochain, soit en Égypte, soit à Nazareth. O le plus parfait des saints ! obtenez-moi la grâce de vous imiter dans la vie intérieure. J'ai besoin de recueillement pour prier avec plus de